

le pays de Philippe II, et d'Isabelle la Catholique, de S. Ignace et de Ste-Thérèse de manifester sa dévotion. Dévotion démonstrative, il est vrai, mais bien établie en profondeur théologique. L'esprit espagnol est, en effet, très ouvert, aux choses de la théologie, et non seulement les élites, mais encore le peuple ont "le sens orthodoxe."

Comme le disait un éminent religieux espagnol: "Ce Congrès est pour nous l'occasion d'une manifestation nationale et catholique."

Il disait vrai, ce fut le caractère propre de ce Congrès.

### **Arrivée de S. E. le Cardinal Aguirre**

*Archevêque de Tolède*

#### **Légat du Saint-Siège**

Dès 3 heures, devant la gare du Midi, le piquet des gardes royales est présent en grand costume; le *carrosse royal et les laquais de la maison royale* attendent. Sur le quai, l'élite intellectuelle de l'Espagne, les professeurs de l'Université, des militaires, tous les hommes éminents du pays.

A 4 h. 15, le train arrive. Aussitôt des acclamations enthousiastes s'élèvent et un frémissement parcourt la foule. On crie: "Vive l'Espagne catholique! Vive la religion! Vive le Pape! Vive le roi!"

Le légat monte dans le carrosse. A l'arrivée à l'église Santa-Crux, la procession se forme. Les dignitaires sortent en leurs costumes aux couleurs vives.

La foule attend le légat. Il paraît enfin et prend place sous un dais porté par des gentilshommes espagnols. Devant lui, marche l'évêque de Madrid, en mitre.

Les acclamations irrésistibles qui se croisent sans cesse, de plus en plus obstinées et énergiques, l'expression admirative et ferme à la fois de ces ouvriers montrent bien que l'Espagne n'est pas le pays "libéral" que l'on veut faire croire. Encore moins est-elle anticléricale. De l'anticléricanisme, cette réunion de tous les corps constitués, des hommes éminents du royaume venus saluer le représentant du Pape? Ajoutons que ces hommes n'avaient pas l'air d'être là en corvée officielle. Bons es-